

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANGKOR

PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE 1952.

Des pluies continuelles ont entravé la marche régulière des chantiers et une violente tornade le 25 Octobre, conséquence du typhon qui a ravagé l'Annam, a eu sa répercussion sur deux monuments: Angkor Vat (chaussée extérieure Ouest) et Baphuon dont une partie de l'angle Sud-Est s'est écroulé.

Je donnerai des précisions en mentionnant ces deux monuments au cours du Rapport.

Moi-même à la suite d'une chute que j'ai faite au Baphuon m'étant foulé le poignet et l'avant bras j'ai été privé d'une partie de mes moyens à la fin du mois.

Les travaux ont été répartis comme suit :

- I° ANGKOR VAT- Bibliothèque extérieure Nord - I cap., 15 coulis.
- 2° ANGKOR VAT- Façade extérieure Sud du cloître cruciforme - I cap., 15 coulis.
- 3° PALAIS ROYAL- Phiméanakas et bassin Nord - I cap., 15 coulis.
- 4° BAPHUON - Terrasse supérieure - I cap., 20 coulis.
- 5° BAPHUON - Galerie 2 Est (aile Sud) - I cap., I cim., 15 coulis.
- 6° BANTEAY KDEI - Gopura 4 Est - I cap., I cim., 24 coulis.
- 7° THOMMANON - Prasat central - I cap., 25 coulis.
- 8° THOMMANON - Mandapa - I cap., 15 coulis.
- 9° PRAH KHAN - Gopura 3 Nord - I cap., I cim., 20 coulis.
- 10° PRAH KHAN - Gopura 3 Sud - I cap., I cim., 17 coulis.
- II° TERRASSE DES ELEPHANTS- Extrémité Nord - I cap., 15 coulis.
- 12° BAKONG- Chaussée Est - I cap., I cim., 15 coulis.

ENTRETIEN DES MONUMENTS ET DIVERS - I cap., 35 coulis.

TOTAUX : 13 caporaux, 5 cimentiers, 245 coulis, I charpentier, 2 scieurs, 3 gardiens dépôts.

I° ANGKOR VAT - Bibliothèque extérieure Nord - Les travaux de réfection de la Bibliothèque extérieure Sud étant terminés, après rangement des blocs qui n'avaient pu retrouver leur emplacement et qui gisaient çà et là autour de ce pavillon, j'ai mis cette équipe opérer un travail ana-

logue de remontage et consolidation des parties défailantes à la bibliothèque symétrique Nord; j'ai pris une photo du porche Est avant le commencement des travaux, puisque c'est par ce porche que l'on commence (photo 7097).

On prépare les échafaudages pour redresser les piliers inclinés et reprendre les architraves déplacées.

A la fin du mois cette équipe fut transportée à la chaussée écroulée d'accès aux entrées occidentales.

- 2° ANGKOR VAT - Façade extérieure Sud du cloître cruciforme - Après avoir terminé les travaux entrepris à la Bibliothèque intérieure Sud, j'ai remarqué, en faisant ranger les pierres tombées qui gisaient sur le sol dans la cour Sud-Ouest du 1er étage, que des blocs provenant soit des soubassements, soit du porche d'accès dans la cour au Sud du cloître cruciforme étaient susceptibles d'être remontés en place. La photo 7098 donne la vue de cet emplacement au moment de commencer les échafaudages.

Cette équipe fut également mise à la chaussée Ouest écroulée pour coopérer au plus vite à la remise en état de cette chaussée.

ANGKOR VAT - Chaussée Ouest écroulée - A la suite des pluies torrentielles qui ont marqué la fin du mois le mur de soutènement au Nord de cette chaussée s'est écroulé, sur une longueur d'environ 60 mètres, entraînant une partie du dallage qui ne repose que sur un remblai de terre par l'intermédiaire d'une assise de latérite. La photo 7099 donne l'aspect des lieux le lendemain de l'accident. Les parties de dallage restées encore en place montrent en beaucoup d'endroit des dalles en porte à faux prêtes à s'écrouler à leur tour et aggraver ainsi la brèche produite, comme on peut le voir sur la photo 7100.

Le travail urgent qui s'imposait était de boucher les cavités par un remblai de terre; on a d'abord établi avec des rondins et des fascines, en attendant de remonter le mur écroulé, une sorte de barrière pour retenir les terres et les 2 équipes qui travaillaient à l'intérieur du temple s'occupent à prendre de la terre devant l'aile Nord des entrées occidentales pour venir remplacer le sous sol effondré et disparu.

Ensuite on récupérera les pierres du mur de soutènement tombées dans la douve pour reconstruire ce mur, travail qui sera suivi par le remontage des dalles en grès et en latérite afin de reconstituer la chaussée comme avant.

- 3° PALAIS ROYAL - Phiméanakas - Ayant terminé la reprise et le consolidation des assises disloquées et prêtes à tomber à la base Nord Est du Phiméanakas, j'ai mis l'équipe à opérer un travail analogue en haut du troisième gradin. Mais ici un problème se présente, car sur cet angle du soubassement repose la partie galerie pourtournante de l'étage supérieur: il manque à cet endroit des blocs de latérite, déjà tombés, et le mur intérieur de la petite galerie est assez fortement déversé. On a donc décidé avec Sudn de déposer les assises en grès de tout l'angle Nord-Est de la dite galerie, pour pouvoir refaire solidement la partie inférieure en latérite et remonter d'aplomb le mur en grès. Avant le début des travaux j'ai pris la photographie 7101 de la vue intérieure de cet angle de galerie. C'est le premier essai de galerie

inauguré par les Khmers, qui plus tard ont utilisé largement ce procédé.

BASSIN NORD - Une partie de la même équipe continue à redresser certaines parties du parement sculpté du bassin du Roi.

Comme suite au dessin n° I44 de mon dernier rapport, je donne un détail de coupe du gradin supérieur Sud pris à l'endroit où ce gradin est le plus bas, c'est-à-dire le plus à l'Ouest, endroit précisé 4 sur le plan I44. (Dessin I47 - à droite). On pourra remarquer, ce qui est fréquent dans la construction Khmère, que les pierres les plus longues sont situées à la partie supérieure alors que la logique voudrait qu'elles soient à la base.

Au sujet du remblai qui a surélevé le terrain à l'intérieur du Palais Royal j'ai relevé dans le Guide Glaize une erreur que je crois devoir signaler pour qu'elle ne risque pas d'avoir des répercussions sur ceux qui se fient à ce guide sans contrôler les renseignements. (p. I44 de la dernière édition 1948) - Glaize affirme que le grand bassin a été creusé au Xème siècle et comblé deux siècles plus tard (soit au XIIIème siècle). Or il y a de grandes probabilités que ce bassin ait été creusé à la fin du XIIIème siècle pour fournir la terre de remblai à l'intérieur du Palais Royal, remblai qui a enterré la base du Phiméanakas sur une hauteur moyenne de 2m50; la date de ce remblai est certifiée par les inscriptions qui furent retrouvées à l'intérieur.

D'ailleurs le Guide Parmentier p. 77 et 78 remet les choses au point.

On ne peut fixer aucune date pour l'époque où fut comblé le dit bassin, mais il est très probable que le colmatage des terres s'est produit naturellement au cours des siècles d'abandon de ces lieux par l'envahissement de la forêt. Le cas est flagrant pour un grand nombre de bassins qui sont aujourd'hui colmatés.

- 4° BAPHUON - Terrasse supérieure - On a continué la réfection du dallage affaissé au Nord du Gopura I Ouest. On a commencé la dépose des parties basses de ce qui reste encore en place de ce gopura, bien peu de chose comme on peut le voir sur la photo 7080 du rapport de Septembre dernier. Cette équipe avec la suivante s'est transportée à l'angle Sud-Est dès la constatation de l'écroulement que j'ai signalé.
- 5° BAPHUON - Galerie 2 Est (aile Sud) - Comme indiqué dans mon dernier rapport, on avait entrepris la réfection de la galerie 2 Est du Sud du gopura central, après avoir redressé ou consolidé des frontons à la base de la façade Sud de ce gopura. On avait déjà déposé les pierres de voûte de la galerie quand est survenu le terrible écroulement de la terrasse supérieure et de son mur de soubassement qui venait d'être refait. Tout ce travail a été complètement anéanti par la chute de tous les blocs des parties hautes qui se sont abattus sur la malheureuse galerie du 2è étage que l'on commençait à reprendre. La photo 7102, prise du bas, donne la vue générale de l'écroulement. Toute la partie Sud de la galerie a disparu sous les décombres et malheureusement les bas-reliefs de l'aile Sud du gopura 2 Est, façade Ouest, ont supporté le choc. Il est impossible actuellement de préciser les dommages avec exactitude car toute cette partie du monument est obstruée par les blocs tombés et par suite inaccessible.

Tout ce que j'ai pu constater c'est que la façade Ouest de l'aile Sud montre le mur de la chambre contigue au passage central encore debout et il faut espérer que les bas-reliefs n'auront pas trop souffert. Ces bas-reliefs figuraient sur la photo 4789 de la conservation; mais le mur Ouest de la chambre suivante (photo 4790) s'est renversé dans toute sa partie haute et le bas relief sera à reconstituer avec les morceaux que l'on retrouvera. Sur la façade Est de cette aile Sud les bas-reliefs sont intacts comme on peut le voir sur la photo 7102.

La photo 7103 prise du haut, au Sud du gopura I Est, montre la cavité qui s'est produite dans le dallage à la suite de la chute du mur de soubassement qui retenait les terres de remblai à cet endroit.

On ne peut pas dire que cet écroulement, qui détruit un travail d'essai de consolidation qui aurait depuis plusieurs années, était absolument imprévu. Je n'en donnerai comme preuve que cet extrait de mon dernier Rapport: (malgré le gros travail exécuté pour retenir les terres du remblai (au Sud du gopura I Est) il se produit toujours, par suite d'infiltrations, des poches intérieures que les murs de soutènement ou contreforts exécutés sont impuissants à supprimer) Et de fait j'ai constaté pendant tout ce mois des suintements importants et très inquiétants à travers les maçonneries à la base du soubassement du 3<sup>e</sup> étage au Sud de l'escalier Est, inquiétants, car ces suintements se continuaient même alors que les pluies s'étaient interrompues.

Mon hypothèse de poches intérieures dans le remblai par suite de ravinement était donc fondée.

Ceci posé, allant tout de suite au plus urgent, j'ai fait immédiatement placer rondins et fascines pour fuir, comme à la chaussée d'Angkor Vat, retenir les terres d'un nouveau remblai auquel travaillent en commun les deux équipes du Baphuon. Il faut empêcher que les cavités sous le dallage supérieur s'agrandissent par suite des terres qui, n'étant plus retenues, continueront à couler.

Je voudrais pouvoir sauver le très beau double soubassement du sanctuaire supérieur qui par bonheur n'a pas brouché; mais les cavités ou dépressions qui se produisent sur le dallage tout autour de ce soubassement empiètent de plus en plus et à certains endroits sont très proches de la base des murs du soubassement extérieur. Après réflexion j'ai été conduit aux conclusions suivantes. L'état de tout ce 3<sup>e</sup> étage du Baphuon est des plus précaire, du fait qu'une très grande partie du remblai de sable qui constituait le massif intérieur a disparu, s'étant écoulé par les nombreuses brèches qui se sont produites à la suite des séries d'écroulements des maçonneries de revêtement: je ne vois guère pour y remédier et conserver ce qui reste encore debout du 3<sup>e</sup> étage (sanctuaire central, fragments du gopura I Est) qu'une reprise en sous-œuvre.

Et voici ce que je propose, en prévenant tout de suite que ce sera un travail long, coûteux et minutieux. Mais veut on sauver ce qui reste encore de ce fort beau monument qu'est le Baphuon, d'un type d'architecture intermédiaire entre le style du X<sup>e</sup> siècle et celui du XII<sup>e</sup> siècle?

Tout ce qui suit n'intéresse que le troisième étage, les parties encore en place du 2<sup>e</sup> étage ne donnant pas actuellement d'inquiétude.

Il est indispensable si l'on veut conserver le sanctuaire central et les vestiges de gopura à ce niveau de prévoir, comme je viens

Tout ce que j'ai pu constater c'est que la façade Ouest de l'aile Sud montre le mur de la chambre contigue au passage central encore debout et il faut espérer que les bas-reliefs n'auront pas trop souffert. Ces bas-reliefs figurent sur la photo 4789 de la conservation; mais le mur Ouest de la chambre suivante (photo 4790) s'est renversé dans toute sa partie haute et le bas relief sera à reconstituer avec les morceaux que l'on retrouvera. Sur la façade Est de cette aile Sud les bas-reliefs sont intacts comme on peut le voir sur la photo 7102.

La photo 7103 prise du haut, au Sud du gopura I Est, montre la cavité qui s'est produite dans le dallage à la suite de la chute du mur de soubassement qui retenait les terres de remblai à cet endroit.

On ne peut pas dire que cet écroulement, qui détruit un travail d'essai de consolidation qui aurait depuis plusieurs années, était absolument imprévu. Je n'en donnerai comme preuve que cet extrait de mon dernier Rapport: (malgré le gros travail exécuté pour retenir les terres du remblai (au Sud du gopura I Est) il se produit toujours, par suite d'infiltrations, des poches intérieures que les murs de soutènement ou contreforts exécutés sont impuissants à supprimer) Et de fait j'ai constaté pendant tout ce mois, des suintements importants et très inquiétants à travers les maçonneries à la base du soubassement du 3<sup>e</sup> étage au Sud de l'escalier Est, inquiétants, car ces suintements se continuaient même alors que les pluies s'étaient interrompues.

Mon hypothèse de poches intérieures dans le remblai par suite de ravinement était fondée.

Alors tout de suite au plus urgent, j'ai fait immédiatement placer rondins et fascines pour pouvoir, comme à la chaussée d'Angkor Vat, retenir les terres d'un nouveau remblai auquel travaillent en commun les deux équipes du Baphuon. Il faut empêcher que les cavités sous le dallage supérieur s'agrandissent par suite des terres qui, n'étant plus retenues, continueront à couler.

Je voudrais pouvoir sauver le très beau double soubassement du sanctuaire supérieur qui par bonheur n'a pas brouché; mais les cavités ou dépressions qui se produisent sur le dallage tout autour de ce soubassement empiètent de plus en plus et à certains endroits sont très proches de la base des murs du soubassement extérieur. Après réflexion j'ai été conduit aux conclusions suivantes. L'état de tout ce 3<sup>e</sup> étage du Baphuon est des plus précaire, du fait qu'une très grande partie du remblai de sable qui constituait le massif intérieur a disparu, s'étant écoulé par les nombreuses brèches qui se sont produites à la suite des séries d'écroulements des maçonneries de revêtement: je ne vois guère pour y remédier et conserver ce qui reste encore debout du 3<sup>e</sup> étage (sanctuaire central, fragments du gopura I Est) qu'une reprise en sous-oeuvre.

Et voici ce que je propose, en prévenant tout de suite que ce sera un travail long, coûteux et minutieux. Mais veut-on sauver ce qui reste encore de ce fort beau monument qu'est le Baphuon, d'un type d'architecture intermédiaire entre le style du X<sup>e</sup> siècle et celui du XII<sup>e</sup> siècle?

Tout ce qui suit n'intéresse que le troisième étage, les parties encore en place du 2<sup>e</sup> étage ne donnant pas actuellement d'inquiétude.

Il est indispensable si l'on veut conserver le sanctuaire central et les vestiges de gopura à ce niveau de prévoir, comme je viens

de le dire, une reprise en sous-œuvre par une série de murs et piles en béton armé remplaçant le remblai actuel qui supporte ces ouvrages et reconnu insuffisant. Et, par une ironie cruelle, ce remblai qui résiste mal à la pression des maçonneries qui reposent sur lui, par suite du cube de sable qui s'est écoulé, constitue un danger pour les murs de soubassement formant murs de soutènement, mais d'une section insuffisante pour contrebuter la poussée. Tous les écroulements qui se sont produits n'ont pas d'autre cause. Résultat: il faut supprimer et anihiler l'action de ce remblai.

Pour cela il faut créer une armature en béton armé pour supporter les maçonneries au niveau de la terrasse supérieure. Il faut ceinturer la base du soubassement du sanctuaire central, sans, bien entendu, venir creuser sous ce soubassement, par une sorte de corset en béton constituant un quadrilatère de murs dont le niveau de base sera à déterminer par des fouilles de sondage pour trouver un sol résistant: ayant rempli l'intérieur de ce coffrage central avec béton et pierraille on établira dans les axes et suivant les diagonales, des murs ou poutrelles sur piliers, également en béton qui rayonneront autour du centre jusqu'au bord de la terrasse supérieure. Et je constitue, ce faisant, le système que les hindous employaient pour maintenir la superstructure des anciens stupas, qu'on peut assimiler, au point de vue construction, au Baphuon central, sorte de tumulus de stupa ou masse de terre supportant des constructions.

Pour réduire la poussée contre les parements à l'intérieur du stupa (« on découpait l'hémisphère du dôme en secteurs délimités par des murailles rayonnant autour de son axe. ») Foucher A.G.B.G. Tome I p. 87 et p. 95 fig. 28 - Voir également Jouveau Dubreuil - B.A.F.A.O. avril 1932 - p. 10.

Il va sans dire que cette suggestion de ma part doit être étudiée par un technicien qui viendrait sur place se rendre compte et qui pourrait peut-être trouver une meilleure solution.

D'ailleurs je me déclare incompetent pour diriger moi-même un tel travail. Mais ce cas particulier prouve une fois de plus, ce que j'ai déjà dit, qu'il faut à Angkor un technicien bien au courant des méthodes de travaux actuelles et ayant une connaissance approfondie des chantiers.

Quant à moi, une fois terminé le dégagement des parties actuellement masquées par les blocs écroulés, je verrai à reconstruire le mur de soubassement, mais en partant du bas et avec les épaisseurs de maçonnerie suffisantes pour donner à ce mur la résistance nécessaire: je me propose, puisque les maçonneries qui ont cédé avaient une épaisseur plus qu'insuffisante, de recourir au gros massif de blocs accumulés à l'Ouest du 2<sup>e</sup> étage avec l'intention, avortée d'ailleurs, d'y sculpter un buddha couché. Toute la partie Nord de ce massif se désagrège dangereusement et j'ai dû interdire la circulation à la base: c'est là une carrière toute indiquée pour trouver les matériaux nécessaires en vue de renforcer les murs à reconstruire.

Enfin, puisque j'en suis au chapitre des suggestions, je préconise ce qui suit. Devant l'instabilité d'un certain nombre de monuments du groupe d'Angkor et les risques d'écroulement possibles, auxquels s'ajoutent ceux imprévus des chutes d'arbres, je crois qu'il faudrait prévoir une campagne de prise de photos, de toutes les sculptures, bas-

reliefs, frontons, linteaux etc. présentant quelque intérêt. Evidemment cela représente un nombre considérable de clichés à prendre, mais, en réalité, ce nombre ne serait pas aussi grand qu'on pourrait le croire à première vue, car il faudrait, avant d'entreprendre cette campagne, faire le recensement de tous les clichés déjà pris; par exemple pour Angkor Vat, le tome 2 des Mémoires archéologiques limiterait considérablement le nombre.

Mais avec les imprévus et aléas que l'avenir réserve ce répertoire photographique pourrait, jusqu'à un certain point, laisser moins de regret en cas de disparition ou de détérioration d'une sculpture et constituer une documentation précieuse à consulter.

- 6° BANTEAY KDEI - Gopura 4 Est - On achève le remontage des murs de l'aile Sud après avoir, par des calages et remplissages aux endroits opportuns, remédié aux différences de niveaux provenant des tassements du sol. Actuellement on a récupéré et remis en place les morceaux du fronton d'about au dessus de la façade Sud et on va faire le même travail de reconstitution au-dessus des pignons de voûtes des chambres latérales. Une statue de femme, sans tête ni bras, a été trouvée dans la douve au Nord de ce gopura, très corrodée par son séjour dans l'eau; hauteur Om65.
- 7° THOMMANON - Prasat Central - La reprise des murs des porches Ouest et Sud étant terminée on recherche dans les décombres les assises des voûtes qui couvraient ces porches.
- 8° THOMMANON - Mandapa - La dépose des pierres, rangées par rangées, se continue normalement: on dépose actuellement la rangée n°16 qui correspond au niveau des linteaux au dessus des portes des façades latérales.

La photo 7I04 montre, vu du haut, le travail en cours.

J'ai cru devoir relever un nouvel exemple de découpage des joints des assises à l'intérieur des murs (dessin I47 à gauche, pierre cernée au trait.)

La photo 7I05 montre le linteau intérieur de la porte faisant communiquer le mandapa avec l'antarala.

L'enlèvement de la voûte permet un éclairage qui disparaîtra de nouveau quand on remontera les maçonneries.
- 9° PRAH KHAN - Gopura 3 Nord - On a achevé de remonter piliers et demi-voûtes à l'Est du porche Nord: on a retrouvé le demi-fronton qui fermait cette demi-voûte et qui a pu être remis en place. On procède à un travail analogue à la demi galerie symétrique, sorte de vérandah, à l'Ouest: on voit le commencement de ce travail à droite sur la photographie 7I06 qui montre le fronton de façade, au dessus du porche, reconstitué.

Cette équipe, à la fin du mois, a procédé au sciage et enlèvement du double tronc (puisque'il y avait 2 arbres en symbiose) et des branches des arbres fortement inclinés dont j'avais signalé le danger de chute dans mon dernier Rapport. Cet arbre s'est abattu à la fin du mois et heureusement les dégâts ont été assez limités du fait que les deux troncs enlacés sont exactement tombés dans l'espace vide entre le gopura

3 Nord et le cloître contigu. Toutefois ces deux pavillons étant reliés par une galerie centrale, cette galerie a reçu l'extrémité des arbres et un linteau de porte a été sectionné par le choc.

- IO° PRAH KHAN - Gopura 3 Sud - Le travail de dégagement et consolidation se continue le long de la face Sud des chambres latérales de l'aile Ouest. On reprend le dallage et le soubassement dont les assises sont fortement disloquées par la végétation. Je rappelle que le soubassement primitif sur le côté Ouest avait été enrobé sous un massif de terre, dallé en surface, dont je ne comprends guère la raison. Mais nous sommes à une époque d'où toute logique est absente dans l'architecture, et le Bayon en constitue le type par excellence. J'ai fait dégager une partie de ce soubassement primitif, enterré par la suite, qui apparaît sur la photo 7107 en premier plan: inutile d'insister sur l'inachèvement des moulures de base, le bandeau inférieur n'a pas même été ébauché, puisque c'est courant à cette époque.

Sur la photo 7108 un pilier qui était légèrement déversé est suspendu pendant qu'on rétablit le soubassement affaissé qui le supportait.

La photo 7109 montre l'extrémité de l'aile Ouest de ce gopura (façade Sud) en cours de dégagement et reprise.

On remarquera la forte inclinaison de ce qui reste en place du mur de la chambre extrême et qui devra être déposé pour en rétablir la verticalité.

Un plan d'ensemble précisera la situation de ces divers ouvrages, mais il n'était pas encore terminé pour ce rapport.

On a trouvé dans le dégagement de la chambre extrême Ouest une tête d'Avalo de facture assez fruste de Om38 de hauteur (Photos 7113 et 7114).

- II° TERRASSE DES ELEPHANTS - Extrémité Nord - Le bas-relief Nord du mur n° I, après l'interruption à l'angle, reprend pour s'interrompre un peu plus loin au Sud. Comme on peut le voir sur la photo 7110, prise du Sud, ce bas-relief représente le thème du cheval à 5 têtes (on n'en voit que le bas puisque toute la partie haute a disparu). Ce mur I (voir plan n° I48) est nettement le premier état prévu pour la façade de l'avancée Nord de la terrasse des éléphants: le mur 2, ajouté ensuite, est le second état. A noter que l'interruption de ces deux murs au centre s'explique par un large escalier d'accès prévu à cet endroit pour monter sur la terrasse.

Pourquoi cette avancée Nord fut-elle murée pour construire le parement en façade actuel (3 sur le plan) avec deux pseudo-escaliers ridicules? J'en ignore le motif.

On a retrouvé au cours des fouilles à peu près tous les blocs de l'éléphant d'angle Nord du mur I qui vient d'être mis au jour. On va pouvoir le remonter.

Au moment où fut sortie des déblais la trompe, dont le motif de base avec personnages la tête en bas avait été trouvé précédemment, j'ai fait raccorder les deux morceaux en haut sur la terrasse. Or quand cette trompe sera remise à sa place à l'angle de l'étroit couloir intérieur que l'on voit sur la photo 7110 il deviendra difficile d'en prendre une photo un peu nette.



J'ai donc pris les 2 photos 7III et 7II2 de ce curieux motif et dont je ne connais pas de réplique dans l'iconographie Khmère. J'attire l'attention (photo 7II2) sur la main levée à droite de la tête et faisant la mudra des doigts du milieu repliés entre le pouce et le petit doigt dressés en l'air: en Extrême Orient ce geste est une menace.

D'assez nombreuses pierres sculptées en réemploi furent trouvées bloqués derrière le parement du mur n° 2.

- I2° BAKONG - Chaussée Est - On a achevé sur une hauteur de 2m00 la reconstruction en latérite du mur de soutènement qui s'était écroulé: on a surélevé le reste sur 1m00 de hauteur par un talus de terre en pente douce.

On fait maintenant le même travail un peu plus à l'Est où un écroulement semblable s'était produit.

#### ENTRETIEN DES MONUMENTS ET DIVERS

J'ai pu, malgré la saison des pluies, profiter de l'offre aimable que me fit l'Amiral Bosvieux d'aller avec lui à Banteay Srei et à Banteay Samré; on avait mis à sa disposition un camion militaire, car même une Jeep n'aurait pu affronter la piste. La traversée de la rivière sur des radeaux de bambous mal assujettis est assez difficile.

Le Monument de Bantéay Srei est en bon état: dès la saison sèche j'irai avec une équipe faire un nettoyage qui s'impose. A Bantéay Samré le sarcophage maçonné malencontreusement au milieu du mandapa (alors qu'il fut trouvé, au dehors, dans la cour intérieur 2) induit toujours les visiteurs en erreur. Je trouve fâcheux de donner des notions fausses sur les monuments, même à de simples touristes.

Les Travaux Publics m'ayant fourni des panneaux en bois de signalisation pour les Monuments (texte en Khmer et en français) je les ai fait mettre aux emplacements voulus.

Le niveau des eaux cette année ayant monté assez haut (le radier du pont d'Angkor Thom a été recouvert par l'eau de la rivière) le barrage Nord de la douve Ouest d'Angkor a été submergé et le luc-binh envahit de nouveau ce fossé.

VISITEURS - J'ai pris contact le 1er Octobre avec le Dr. Nguyen-Binh-Nghien Membre du Comité Régional pour le Pacifique Occidental de l'Organisation Mondiale de la Santé pour préparer la visite des 60 membres de la troisième conférence de l'O.M.S. qui eut lieu le lendemain.

Le 5 Octobre j'ai été présenté par Mr. Delvert au Professeur Frappier.

Deydier accompagnant les membres de la Délégation indienne venus à Siemréap le 7 Octobre après les fêtes bouddhiques de Phnom Penh m'a présenté au Docteur Syama Prassad Mookerjee président de la Maha-bodhi Société.

Le 9 Octobre pris contact à l'Hotel avec Madame Heath, femme de l'Ambassadeur d'Amérique auprès des Etats Associés et avec Mr. Philip Bonsal Directeur du Sud Est Asiatique.

Le 12 Octobre à midi réception à l'Hôtel organisée en l'honneur de S. M. Sihanouk Norodom.

L'Attaché Culturel ayant quitté Siemréap j'ai été chargé officiellement le 26 Octobre de recevoir Mr. Tobler Directeur Adjoint M.S.A. et Mr. Hendrick Député Directeur Adjoint de l'agence de sécurité mutuelle américaine auxquels j'ai procuré un guide avec un programme de visite.

Les dépenses à la date du 2 Novembre dernière paye des coulis s'élèvent à 805.79I\$8I ./.

Siemréap, le 10 Novembre 1952

Le Conservateur d'Angkor,



H. Marchal

# TERRASSE DES ELEPHANTS

EXTREMITE NORD

PLAN DES 3 ETATS

SUCCESSIFS DES MURS DE FAÇADE

Echelle: 0.01 P.M.  
RAPPORT OCTOBRE 1952

148

